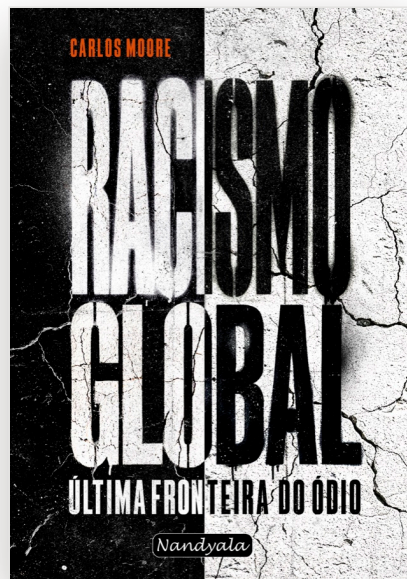


MANIFESTE · BRÉSIL · 2026

SUR LE RACISME GLOBAL ET SUR LE PRIX D'UN LIVRE

# Manifeste personnel sur la souveraineté auctoriale



Carlos Moore

NANDYALA · BRÉSIL · 2026

---

**Je déclare, en tant qu’auteur et par une décision qui n’appartient qu’à moi, la souveraineté de mon œuvre face au marché qui prétend en fixer le prix — et mon engagement envers le public que ce marché n’a jamais eu l’intention d’atteindre.**

---

## **UN LIVRE N’APPARTIENT PAS AU MARCHÉ QUI LE DISTRIBUE**

---

Un livre appartient à qui en a besoin. Quand le prix décide qui peut comprendre le monde, le marché a cessé d’être un moyen de diffusion pour devenir un filtre — et tout filtre a un dessin, et tout dessin a un bénéficiaire.

Je m’engage donc envers un public planétaire à bas revenus. Et il faut dire en toutes lettres qui compose ce public, car l’imprécision serait ici une forme de lâcheté : ce monde est peuplé, dans son immense majorité, de ceux qui ont été écrasés par le monde arabe et par le monde européen occidental. Il n’est même pas besoin de demander de qui je parle. Tous auront compris qu’il ne peut s’agir que des Africains et des peuples autochtones des Amériques.

### **TROIS DÉCISIONS, ET ELLES NE SONT PAS NÉGOCIABLES**

#### **01 Je renonce intégralement à mes droits d’auteur**

Pour qu’aucun royalty n’impose un prix plancher qui rende le livre inaccessible précisément à ceux à qui il est destiné.

#### **02 Je fixe un prix unique mondial**

Le plus bas possible, identique dans tous les pays de la Terre — sans édition « pour pays pauvre », qui ne serait qu’une autre forme de la même hiérarchie.

#### **03 Je m’engage sur l’accès auditif à l’œuvre**

Pour qu’elle parvienne aux oreilles de ceux qui ne voient pas, et aux yeux de ceux qui n’entendent pas.

## **POURQUOI CE LIVRE : LA QUESTION QUE PERSONNE N’A AFFRONTÉE**

---

On a beaucoup écrit sur le racisme. Des milliers de livres expliquent ce qu’il est et ce qu’il fait, chaque jour, à la vie de millions de personnes. La littérature ne manque pas. Mais il est une question que presque personne n’a affrontée de face, et c’est la plus importante de toutes : d’où vient ce monstre ? Comment est-il apparu ? Et surtout : pourquoi ?

Tant que nous n’y aurons pas répondu, nous continuerons à combattre les symptômes et à perdre la guerre. On ne défait pas ce que l’on ne comprend pas à la racine.

**Racismo Global. Última Fronteira do Ódio** est le résultat de plus de quarante ans de recherche de terrain sur tous les continents. C’est l’ouvrage qui explique enfin l’origine historique de la haine raciale : comment, où, quand et pourquoi.

## COMMENT : CE QUE J'AI VU

---

Je ne suis pas arrivé à ces conclusions par la lecture. J'y suis arrivé par la présence. Cinq continents, soixante-cinq pays, un demi-siècle de travail de terrain.

Trois mécanismes historiques entièrement distincts — la traite transatlantique, la traite transsaharienne et de l'océan Indien, et la décimation des peuples originels à peau noire d'Asie et du Pacifique. Aucun des trois n'est la conséquence de l'autre. Et les trois finissent au même endroit.

---

## Quand trois chemins séparés arrivent à la même destination, c'est la destination qu'il faut expliquer.

---

Un chercheur qui voit la même ligne tracée sur cinq continents et choisit de ne pas la nommer n'est pas prudent. Il est complice.

## POUR QUI : LE PRIX DE CE LIVRE

---

Un demi-siècle de travail. Un livre de plus de cinq cents pages. Et un prix qui n'est ni une promotion ni une offre de lancement, mais une décision politique.

**PRIX UNIQUE UNIVERSEL**

**6,50 € | US\$ 7,50**

EN LIGNE ET IMPRIMÉ

US\$ : dollar des États-Unis

Le même livre, au même prix, en tout point de la Terre.

Le monde accepte comme naturel qu'une œuvre sur l'origine de la haine raciale coûte, dans les faits, une semaine de nourriture à un jeune de Bujumbura, de Djouba ou de Port-au-Prince — et une heure de travail à un étudiant de Londres. Cela signifie que le savoir sur le racisme circule surtout parmi ceux qui ne le subissent pas.

**40 sur 50**

Quatre sur cinq des pays les plus pauvres du monde sont des pays à population majoritairement noire. Ce n'est pas une coïncidence. C'est une conséquence.

---

## Un livre qui explique cette histoire ne peut pas coûter plus qu'un repas.

---

### CEUX QUI NE PEUVENT PAS LIRE AVEC LES YEUX

---

Il existe une seconde barrière, et elle n'est pas de prix. Un livre à 6,50 € reste fermé à qui ne peut pas le lire avec les yeux. Le marché éditorial compte les lecteurs comme il compte les acheteurs ; dans cette comptabilité, un segment entier de l'humanité n'apparaît pas : environ 43 millions de personnes aveugles dans le monde, et au moins 2,2 milliards de personnes vivant avec une déficience visuelle.

Ce n'est pas parce qu'une personne est privée de la vue qu'elle cesse de penser et d'avoir une opinion sur la société et sur le monde. Je m'engage à faire tout ce qui est en mon pouvoir pour que mes œuvres puissent être « lues » de manière auditive. Les podcasts en seront une voie centrale — et non un accessoire de promotion.

### POURQUOI IL N'Y A AUCUNE CONCESSION À FAIRE

---

Comment l'auteur d'un livre sur le racisme global pourrait-il s'aligner sur la globalité du marché du livre — marché établi par le monde dominant, ce monde qui, pays après pays, coïncide toujours avec la peau blanche ? Écrire sur la « ligne de couleur » — l'expression est de W. E. B. Du Bois — puis obéir à cette même ligne de couleur, ce serait défaire, dans l'acte même de publier, tout ce que le livre affirme.

Je le répète pour qu'aucun doute ne subsiste : il ne s'agit pas de générosité. Il ne s'agit pas de noblesse. Il s'agit de cohérence politique, et d'une solidarité efficace et concrète de qui a vu le monde racialisé de ses propres yeux.

### UNE INTERVENTION PERSONNELLE, SOLITAIRE ET SOLIDAIRE

---

Cette décision ne procède d'aucun mouvement, d'aucune idéologie, d'aucun courant social. Aucun parti, aucune église, aucune université, aucune organisation, aucun gouvernement ne l'a inspirée, autorisée, ni n'en répond. Personne ne m'a délégué cela.

Elle est **personnelle**, parce qu'elle est mienne et de personne d'autre. Elle est **solitaire**, parce qu'elle n'a ni arrière-garde, ni structure, ni cosignataire. Et elle est **solidaire**, parce qu'elle n'est pas pour moi : elle est pour ceux qui se trouvent de l'autre côté de la ligne, et qui doivent comprendre pourquoi cette ligne existe, avant que la vague qui avance aujourd'hui n'achève de la transformer en destin.

Un auteur n'a qu'une seule souveraineté réelle : celle de décider à quelles conditions son œuvre entre dans le monde. J'exerce cette souveraineté. C'est tout ce que ce document est.

## DÉCLARATION DE L'AUTEUR

Je refuse de collaborer avec tout moyen de diffusion du livre — physique ou numérique — qui ne respecte pas ma volonté de mettre cette œuvre à la portée de ceux qui ont le moins. Là-dessus, il n'y a ni concession ni discussion.

Que les entreprises de diffusion se débrouillent à l'intérieur de ces montants pour en tirer leurs profits.

Et si, à cause de cette exigence éthique, le livre ne peut être publié nulle part, alors qu'il en soit ainsi. Un jour, dans cinq, dix ou quinze ans, quelqu'un le déterrera. Et même si je ne suis plus là, je sais que cette personne éthique fera ce qui doit être fait.

---

**Carlos Moore**

BRÉSIL · 2026